Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 23 (1995)
Heft: 91

Artikel: Joseph Beaud
Autor: Beaud, Joseph / Jean des Neiges / Brodard, Jean
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-243465

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

+ Joseph B E A U D

Le 27 juillet dernier, une belle âme s'envolait vers les demeures éternelles : celle de Joseph BEAUD d'Albeuve.

Au dernier Noël, j'eus l'occasion de parler avec lui. Avec un sang froid admirable il me déclara : Pour mon cadeau de Noël, on m'a avisé que j'avais le cancer des intestins !

Et c'est dans cette perspective, que notre cher Joseph Beaud entrait dans l'année nouvelle qui marquait son 77e anniversaire !

Les patoisants et amis du patois perdent en lui, un de leurs amis le plus cher.

Cet homme, au grand coeur qui unit à une modestie, une simplicité qui forçait l'admiration, est mort.

Nous avons eu le plaisir de côtoyer cet homme, d'avoir entretenu une conversation toujours pleine de charité et de pondération Au sein de la société, le mandat de député fut l'une des seules charges, qui le mit officiellement en vue. C'est lui qui est à la base de la nouvelle loi sur l'exercice des droits politiques. Dans son cher village d'Albeuve qu'il aimait, toutes proportions gardées, comme une famille, M. Beaud occupa les fonctions de secrétaire communal, de Conseiller paroissial, d'Officier d'état civil, et gérant de la Caisse Raiffeisen et dans l'arrondissement de la Justice de Paix : greffier de la Justice de Paix.

Malgré le déclin du patois en ce coquet village de l'Intyamon, Joseph, conserva jalousement cet idiôme, qu'il communiqua à la population, en se dévouant pour la mise en scène de pièces en patois. Plus d'une fois aussi, il fonctionna comme membre du jury, pour la classification des écrits en patois organisé par l'Association romande des patoisants.

Et toujours quand on rencontrait cet homme à l'humour à fleur de peau, aux yeux pétillants d'une belle intelligence, c'est le patois qui fleurissait sur ses lèvres.

Une brillante culture, une façon particulière d'apprécier les évènements, en faisaient un interlocuteur vivement apprécié. Et, fait à relever, sa manière de concevoir les divers aspects de la vie était toujours empreinte de cette charité, de cette délicatesse, qui laissaient au coeur de son interlocuteur, ce sentiment de paix, de joie d'avoir passé en revue les événements marquant notre pays, en sauvegardant, l'objectivité, qui en faisait toute sa valeur.

Au revoir, cher ami, la profondeur de ta foi aura été la récompense de ta droiture, de ta fidélité aux devoirs matériels et spirituels qui

firent de toi, le porte-drapeau qui conduit à la voie haute. C'est en terre de Gruyère, au pied de ton église que tu servis avec tant de générosité et de bonheur qu'un nouveau tertre s'élève pour nous dire "ci-gît un grand serviteur de Dieu et du pays, à l'exemple de Saint Nicolas de Flüe !"

R.I.P.

Jean des Neiges

+ Raymond S U D A N

En la personne de M. Raymond SUDAN, la Gruyère, vient de perdre un de ses membres, particulièrement dévoué, un dessinateur au talent incontestable. C'était le 21 juin dernier.
Plus d'une fois il se mua en professeur, pour enseigner le patois à l'Université populaire.
Dès leur formation en société, les patoisants de la Gruyère le choisirent pour faire partie du comité. Là il fonctionna comme secrétaire.

Puis, cette société réalisa un rêve, vieux de décennies : éditer un dictionnaire patois-français. Raymond fut un membre influent dans ce travail qui vit le jour en 1992 et connut un succès enviable.

En tant que journaliste, "La Gruyère" publiait régulièrement les "billets" *Pê déchu la chê"* signé de "La Ratoluva". Nous ne saurions mieux faire que de reproduire l'article du président des patoisants gruériens M. André Pasquier de Botterens, qui résume heureusement la vie de Raymond:

A ME N'EMI LA RATOLUVA

Demikro pachâ in aprenyin la trichta novala, no no chin chintu èrfeno. On chi malê la révintâ le payi. La chètse, avui châ fô ke lèchè rin dè kotè, l'a fyê na lorda koutalâ din lè patèjan de la Grevîre è l'a chèyi le mèlya: vouê, chi ke lè tsejê, lè chi ke no pyarin ti, lè tè Rémon, è la mouâ l'a techâ na têla chombra chu to le payi dou patê fribordzè è delé de la frontêre. Travèri djêmé ti lè mo po tè dre, Rémon, on prou gran mêrthy po to chin ke t'â fê kemin mantinyâre, po vouêrdâ nouthrè kothemè è nouthron bi lingâdzo. È te mankèri a totè lè chochiètâ ke t'â betâ chu pi, chuto a nouthra chochiètâ di patèjan de la Grevîre è di j'alintoua.

Ti hou ke l'avan fôta d'on dèchin po on drapô, on diplôme, di medayè, di dèkouâ, l'avan rekouâ a tè, pèchke t'irè chuti è ke te chavé to fêre. Nouthron bi drapô n'in dè na prâva. Apri avê èkri tan dè balè tsoujè ke no rèdzoye le kâ è réuchê on machè dè konkour dè patê chu le pyan fribordzè è reman, t'â j'ou choin, dèvan dè modâ, dè rathinbiâ avui tè j'èmi, ti lè mo patê po pâ lè lèchi pêdre, è nin fêre le dikchenéro dou